

Je préfère qu'on reste amis

Une amitié théâtrale et jurassienne

« Génial ! Magnifique ! Fantastique ! ». Voici les réactions des spectateurs à l'issue du spectacle produit par la complicité des deux illustres compagnies jurassiennes de l'US Montfaucon et « Vol de Nuit ». Un résultat tout aussi amusant que décevant, aussi surprenant que banal, questionnant pour le moins...

En novembre 2017, les deux compagnies se sont alliées pour co-produire la « comédie romantique » pour deux acteurs, écrite par Laurent Ruquier, « Je préfère qu'on reste amis ». Lorsque l'on connaît un peu les deux comédiens en question, on ne peut que s'attendre à rire de vive voix ! Le spectacle commence. La scénographie est réaliste, les costumes aussi. Dès la première scène — un dialogue dans lequel une femme se coiffe et un homme est assis sur les toilettes, les pantalons aux chevilles —, le ton est donné : Ruquier ne nous surprendra pas, ce sera du genre *gros lourd* tout du long. L'histoire se met en place et on comprend facilement la situation : un jeune duo de meilleurs amis (Cloclo et Valentin), dans lequel la femme est amoureuse de l'homme ; rien d'étonnant... Mais soudain, rebondissement : elle veut lui avouer son amour, mais il lui raconte la terrible — et pour le coup plus du tout réaliste — vérité de sa vie. Elle est choquée, offensée, trahie : ce ne sera plus jamais pareil entre eux. Mais bon... l'histoire se termine bien.

Ma sympathie pour les comédiens, mon admiration devant leur jeu et mon respect pour le travail de scénographie me retiennent à exprimer ce que cette pièce m'a réellement inspiré. Toutefois, ceci ne m'empêche pas d'admettre que le texte est mal écrit, redondant et désagréable, que l'on s'ennuie et que ce choix est un véritable auto-goal de la part du metteur en scène de l'US Montfaucon... Et pourtant parfois, l'actrice se met à chanter, et il est vrai que dans ces moments-là, nous oublions que la pièce est si mauvaise, que les blagues s'enchaînent dans un ramassis de jeux de mots, tantôt vulgaires, tantôt médiocres, dont le sens n'est au moins jamais trop difficile à saisir, et qui ne constitue en aucun cas un dialogue de théâtre. Certes, la thématique des valeurs au sein d'un couple rend le propos actuel, mais le texte s'empêtre malheureusement dans des clichés qui ne dénoncent rien et ne racontent rien de neuf.

Ma déception et mon questionnement sont profonds. A l'issue de ce spectacle, la question qui me vient à l'esprit est : pourquoi ? Pourquoi utiliser tant d'énergie dans une création perdue d'avance ? Et pour ma part, pourquoi m'être déplacée ? Pour les artistes, bien sûr, que je me réjouis de voir mettre leur talent et leur popularité à contribution d'une pièce digne de leurs qualités de comédiens. En conclusion, bien que le résultat de cette collaboration fût tout sauf convaincant, préférons tout de même que les deux compagnies restent amies.

« Je préfère qu'on reste amis », vu à la Salle de spectacles de Montfaucon le 4 novembre 2017.